

McGill Daily français

MARDI 3 OCTOBRE 1995 VOL. 85, NO. 12

La censure nous guette depuis 1977

Mouvement pour le droit à l'éducation

Pour la gratuité de l'éducation

NOUVELLE
Jean-Sébastien Jetté

L'accès aux études supérieures, sujet au cœur des revendications étudiantes, continue de provoquer des remous dans la population étudiante du Québec. Des quatre coins de la province jaillissent manifestations, comités et regroupements visant un objectif commun : permettre aux jeunes d'étudier sans souci financier. La fin de semaine dernière, c'était au tour du Mouvement pour le droit à l'éducation (MDE) de réunir ses membres au cégep Maisonneuve pour le deuxième congrès de sa courte histoire.

Ce mouvement, créé au printemps dernier, regroupe autant des associations étudiantes collégiales que des individus de partout au Québec. Outre quelques cégeps de la métropole, tels Maisonneuve, Rosemont et St-Laurent, le MDE compte des alliés en province. Shawinigan, Rivière-du-Loup et Montmagny sont du nombre.

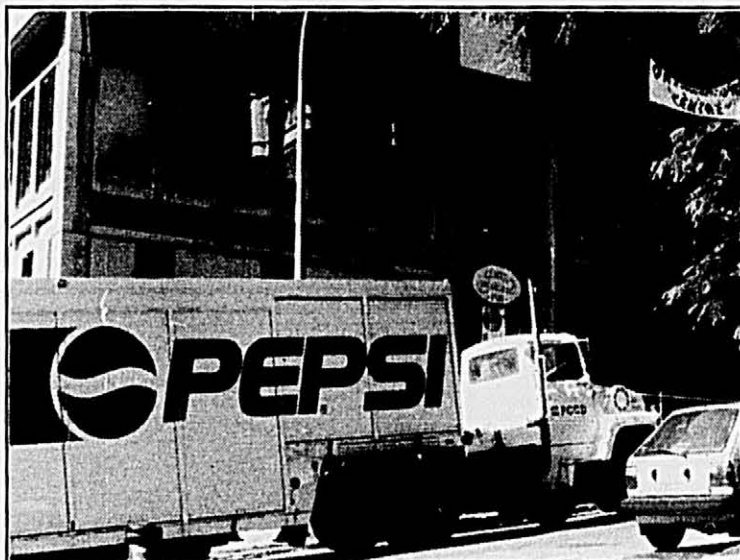
Parmi leur liste de 28 revendications, qui sera déposée aux États généraux sur l'Éducation, le principal sujet abordé est la finance.

Ce groupe demande l'abolition totale des frais de scolarité universitaires, par le biais du financement entier et adéquat du système d'éducation par l'État. Le MDE ajoute que le gouvernement devra participer à l'abolition de l'endettement étudiant en convertissant tous les prêts étudiants en bourses.

Le MDE réclame aussi la construction de plus de collèges et d'universités en région. Il affirme que le déficit est « une psychose dangereuse » et que présentement, « le droit à l'éducation est soumis à une obsession réductrice et dangereuse : le déficit », comme on peut le lire dans les publications du MDE.

Où le gouvernement ira-t-il chercher les colossales sommes nécessaires pour répondre à toutes ces demandes ? Le MDE propose une massive réforme fiscale, s'adressant particulièrement aux entreprises et contribuables plus fortunés pour l'obtention de fonds supplémentaires. Le mouvement avance aussi l'idée d'obliger les grandes entreprises à offrir des stages aux personnes étudiant dans leur domaine d'expertise.

L'échéancier de cette organisation prévoit



AÉUM au service des étudiants ou AÉUM société de services ? Lire notre éditorial en page 3

d'autres assemblées, des créations de comités, du recrutement, des manifestations et éventuellement, une grève.

À l'instant, ce deuxième congrès n'a réuni qu'une vingtaine de personnes, bien loin des aspirations des organisateurs et des organisatrices. □

Rassemblement contre l'extrême-droite

NOUVELLE
Atim León

Le Comité des sans-emploi Montréal-Centre a organisé une contre-manifestation lors du rassemblement du groupe Campagne Québec-Vie dimanche dernier. En effet, ce groupe anti-choix a tenu une vigile en après-midi, au coin de Ste-Catherine et St-Denis, pour demander l'interdiction de l'avortement.

Les quelques 50 membres de Québec-Vie qui

étaient présents ont dit former « une chaîne de vie » pour s'opposer à la pratique « criminelle » qu'est l'avortement, selon le groupe. Tandis que les membres de ce dernier égrenaient des chapelets et priaient à genoux pour faire passer leur message, les manifestant-es lançaient leurs slogans pro-choix du trottoir d'en face.

Par ailleurs, il s'avère que Québec-Vie fait aussi campagne contre la contraception, l'éducation sexuelle dans les écoles, l'homosexualité et le choix des femmes de travailler.

Campagne Québec-Vie publie *Vitalité*, un journal où l'on peut lire, entre autres, que le féminisme est une « imposture gigantesque » et que la femme ne doit pas refuser « sa mission de mère » car c'est ce qui « pourrait » notre société.

Le Comité des sans-emploi Montréal-Centre était un des groupes qui avait lancé le mouvement contre Human Life International (HLI). Le rassemblement de quelques 200 sympathisants à la cause pro-choix, dimanche dernier, se situe dans la même optique : s'opposer aux manifestations de l'extrême-droite. De plus, le Comité ne voulait pas rester insensible à une manifestation des forces de l'extrême-droite politique dans sa juridiction.

Certains membres de Québec-Vie sont proches du groupe raciste et homophobe HLI et même du groupe *Operation Rescue* qui s'est fait connaître par ses attentats dans les cliniques où l'on pratique l'avortement aux États-Unis. □

Le McGill Daily et le McGill Daily français menacés

Hier soir, lors du conseil général de l'Association étudiante de l'Université McGill (AÉUM), une proposition a été adoptée par 14 voix contre 9 et une abstention, à l'effet qu'un référendum sur l'avenir de la *Daily Publication Society* soit tenu.

Une partie des frais d'inscription à l'université (6,70 dollars) est attribuée au fonctionnement du *Daily* et du *Daily français*. L'objectif de la question est d'annuler ce versement. Par conséquent, il s'agit de décider de l'avenir de la publication de ce journal étudiant.

Cependant, la démarche entreprise par l'AÉUM manque de légalité, puisque ce n'est pas elle qui perçoit les fonds destinés à la publication du *Daily* mais bien l'université elle-même. Une telle décision est plutôt du ressort du Conseil des gouverneurs de l'Université McGill.

De plus une telle démarche n'annulerait que les versements du premier cycle. La voix des étudiants et étudiantes des études supérieures se trouve négligée puisque l'AÉUM ne régit pas les second et troisième cycles.

Par ailleurs, la discussion qui a habituellement lieu avant un tel vote a été étonnamment écourtée pour passer directement au vote. De cette façon, les personnes représentant le *Daily* et les intervenant-es favorables à sa cause se sont vu-es nier le droit de parole.

La rédaction

Débat public sur l'énergie : Inacceptable

BRÈVE
Jean-François Corbett

Le débat public sur l'énergie chapeauté par le Ministère des Ressources naturelles du Québec a pris fin la semaine dernière. La légitimité de ce débat est toutefois fortement questionnée par le milieu écologiste, qui dénonce plusieurs irrégularités dans la procédure.

« Officiellement, le débat était public, mais en fait, il y a eu très peu de publicité incitant les gens à venir s'exprimer. C'est dommage, car le gouvernement va se baser là-dessus pour établir sa nouvelle politique énergétique », déplore Steve

Boily, du Groupe de recherche d'intérêt public du Québec (GRIP).

La formule-même des audiences est dénoncée par Monsieur Boily. Habituellement, trois experts et expertes neutres président le débat et rédigent le rapport final à présenter au Ministère. Cette fois-ci, les mémoires étaient reçus par une table de quatorze personnes représentant divers intérêts (syndicats, consommateurs, producteurs, etc.).

Deux personnes avaient été invitées en tant qu'individus pour représenter les communautés autochtones. Celles-ci ont refusé et ont qualifié d'inacceptable la démarche du Ministère, selon Monsieur Boily.

Par ailleurs, le rapport final des audiences sera rédigé en commun par le groupe des quatorze, mais un droit de dissidence permettra aux personnes mécontentes de se retirer du consensus sur certains points. Elles pourront exprimer leur désaccord dans un document qui sera annexé au rapport.

« Le consensus sera plus difficile à atteindre, car la dissidence est facile, affirme Monsieur Boily. S'il y a plusieurs points sur lesquels les quatorze ne peuvent s'entendre, le gouvernement pourra choisir la recommandation qu'il veut. »

Un des buts du rapport final est de guider Hydro-Québec dans ses campagnes de sensibilisation sur l'économie d'énergie. Pourtant, Hydro se retrouve actuellement avec d'énormes surplus d'électricité, qu'elle se voit obligée de vendre aux États-Unis à un prix bien en-deçà du coût de production.

« Donner un mandat à Hydro pour économiser de l'électricité, c'est bizarre. Hydro n'a pas beaucoup d'intérêt à l'appliquer efficacement », souligne Monsieur Boily. Effectivement, l'électricité économisée serait finalement vendue à perte aux Américains. □

Étudiants et Étudiantes de McGill et Groupes Étudiants de McGill

Publiez votre publicité dans le

MCGILL DAILY

et
Gagnez un CD
gratuit*

*groupes alternatifs

Venez au local B-07
Du Centre Universitaire.
Demandez Boris ou Letty

*Offre de durée limitée.



McGill **WORK** Study PROGRAM

The Student Aid Office is pleased to announce the continuation of the Work Study Program for the 1995-96 academic year! In addition to our regular funding, the Science Undergraduate Society has made a special contribution to the Work Study Program to create new positions in the Faculty of Science for science students.

WHAT IS WORK STUDY?

It is a program that provides part-time on-campus employment for full-time degree students who demonstrate financial need. Eligible employers will benefit from subsidized labour costs when work study students are hired.

HOW DO I APPLY?

Work Study student applications and brochures are available at the Student Aid office on both campuses. Applications must be returned to the Student Aid office by: **October 13, 1995.**

OFFICE OF STUDENT AID & INTERNATIONAL STUDENT ADVISER
Powell Building, 3637 Peel St., Room 200

Activités

La sphère francophone vous invite à un dîner-rencontre, le mercredi 4 octobre à 12h au salon des étudiants à la salle Peterson. Membres et désireux de parler français sont invités.

Rencontre du Latin American Awareness Group, le jeudi 3 octobre à 18h dans l'édifice Shatner au bureau 435.

Le théâtre Player's présente deux pièces de David Mamet. *Oleanna* et *Sexual perversity in Chicago*, seront présentées à 19h et 20h, du mardi 3 octobre au samedi 14 octobre au troisième étage de l'édifice Shatner.

Venez tous à la rencontre générale du P.C. McGill's, ayant lieu à l'édifice Shatner à la salle 426 le mardi 3 octobre. Noter que les élections seront tenues.

Si vous en avez assez de voir des déchets partout, venez à la rencontre générale du CWM (McGill's Campus and Community Waste Management). Cette rencontre aura lieu le mercredi 4 octobre à 17h au troisième étage du QPIRG, situé au 3647 rue Université.

Venez joindre le MRSA (Mature and Re-entry Students Association), les mardi et jeudi 3 et 5 octobre entre 11h30 et 14h30 pour des rafraîchissements et conversations. La rencontre sera tenue à la salle B55-F du bâtiment des Arts.

La deuxième rencontre de l'UNSAM aura lieu le mercredi 4 octobre à 18h dans la cafétéria de l'édifice Shatner. La bienvenue aux nouveaux membres intéressés.

Première rencontre du Image-ensemble Film Society mardi 3 octobre à la salle 101 de l'édifice situé au 3475 Peel. L'entrée sera de deux dollars pour les non-membres et gratuit pour les membres.

COMMISSION DES
ÉTATS GÉNÉRAUX
SUR L'ÉDUCATION

Et si vos idées faisaient école

Pour bâtir l'école de demain, le Québec a besoin de vous, les jeunes. Que vous soyez élèves au secondaire ou au collégial, étudiants ou étudiantes à l'université ou encore porte-parole d'associations ou de groupes de jeunes, c'est maintenant à votre tour de vous exprimer. Vous êtes invités à faire connaître vos besoins et vos attentes au regard du système d'éducation de demain devant la Commission des États généraux sur l'éducation au cours de l'audience publique qui aura lieu dans votre région.

Dates : 10, 11 et 12* octobre **Heure :** 10h **Endroit :** Université du Québec à Montréal
Pavillon Athanase-David, Salle DR-200, 1430, rue Saint-Denis, Montréal (Québec)

Si vous désirez présenter un mémoire, vous devez le faire parvenir à la Commission ou au bureau régional de Communication-Québec au moins deux jours ouvrables avant la tenue de l'audience.

Pour renseignements :

Commission des États généraux sur l'éducation, 1060, rue Conroy, 3^e étage

Aile René-Lévesque, Québec (Québec) G1R 5E6

Téléphone : (418) 643-8000 Télécopieur : (418) 643-4507

*Audience pour les associations ou organismes qui représentent les jeunes.

Québec ☐☐

McGill Daily français

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et d'illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.
ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédaction en chef

Atim León et Anne Caporal

rédaction nouvelles

Jean-François Corbett et Tristan-E.

Landry

rédaction culture

Emmanuelle Latraverse

mise en page

Guillaume Perreault

correction

François Lkotte,
Bertrand Ollé (Nip),
Sandrine Simonnet, Kalina Pluta

Collaboration

Blanca Robichaud, Jean-Sébastien Jetté,
Geneviève Emond, Marie-Violaine Boucher,
Michel Tremblay, Joey Laplante, Stéphane
Lambert, Loïc Bernard, Marc-Antoine Godin

Le McGill Daily

coordination de la rédaction

M-J Milloy

coordination de la rédaction nouvelles

Robin Perelle

rédaction nouvelles

Anup Grewal, Jacqueline Reis

rédaction culture

Kevin Siu

dossiers

Idella Sturino

rédaction sciences

Derek Fung

direction de la photographie

David Ryther, Cameron Booth

mise en page

Klara Baraszak

agent de liaison

Ryan Fitzgerald

gérance

Marian Schrier

assistance à la gérance

Jo-Anne Pickel

*publicité

Boris Shodov et Lettie Matteo

photocomposition et publicité

Mark Brooker (merci Mark)

Rédaction

3480 McTavish, bur. B-03,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6784/5
Télécopieur : 398-8318

Publicité

3480 McTavish, bur. B-07,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

AÉUM Inc.

Le budget 95-96 de l'Association Étudiante de l'université McGill (AÉUM) a récemment été dévoilé. L'association continue dans sa politique de services. Une politique apolitique s'il en est une. Plutôt que de militer activement pour défendre les intérêts de la population étudiante à McGill, l'AÉUM préfère divertir et amuser celle-ci.

Au cours des derniers mois, la principale activité de l'AÉUM a été de signer des contrats avec une multitude de compagnies privées. Pepsi, ACC, Labatt sont tous devenus de fiers partenaires du groupe « AÉUM Inc. ». Dans cette guerre de profits, de monopoles commerciaux et de contrats lucratifs, les intérêts négligés de la population étudiante sont en péril.

Face au retour imminent de la réforme Axworthy, l'AÉUM nous propose sa version locale de « Nous voulons du pain, du vin et des jeux ! ». Un réaménagement du Gert's, un nouveau contrat avec Pepsi et une foire professionnelle pour l'emploi ne sont que quelques-uns des petits « plaisirs » que nous offre l'AÉUM cette année. Ceci masque des lacunes évidentes dans son agenda politique.

Ainsi, peu d'initiative a été montrée face aux coupures dans les programmes à McGill. De même, l'AÉUM a évité jusqu'à présent de s'engager dans le débat sur la souveraineté.

L'AÉUM ne réagit tout simplement plus, qu'il s'agisse de la réforme Axworthy ou des changements au système de prêts et bourses. Elle préfère fermer les yeux et accepter, comme si c'était inévitable, la hausse

des frais de scolarité. Sa non-participation, lors de la manifestation au parc Jeanne-Mance, le 20 septembre dernier, reflète bien la léthargie am-

biente dans ses bureaux.

Pourtant, la réforme Axworthy met en grave péril l'accessibilité à l'éducation post-secondaire au Ca-

absence par le fait qu'elle avait été avertie à la dernière minute de la tenue de l'événement. Les médias locaux l'avaient pourtant bien signalé,

et ce, plus de deux semaines à l'avance. Le temps n'était donc pas un facteur ni une excuse valable pour justifier l'absence de McGill. Là encore, il était question de l'intérêt général de la population mcgilloise.

Le référendum sur la souveraineté du Québec semble aussi être un autre mouton noir du militantisme de l'AÉUM. Alors que les grandes associations étudiantes de l'Université de Montréal et de l'UQAM participent active-

ment à la campagne référendaire, l'AÉUM fait l'autruche. L'avenir du Québec n'est-il pas un enjeu important pour les plus de 20 000 étudiant-es pré-

sente ment inscrit-es à McGill ? Sans avoir à être partisane, l'AÉUM a le devoir d'informer la population étudiante des enjeux du référendum sur l'avenir du Québec. L'AÉUM doit donc comprendre

que la communauté étudiante de McGill ne verse pas une enveloppe annuelle de plus de un million de dollars dans ses coffres uniquement pour avoir la possibilité de boire de la Labatt au Gert's.

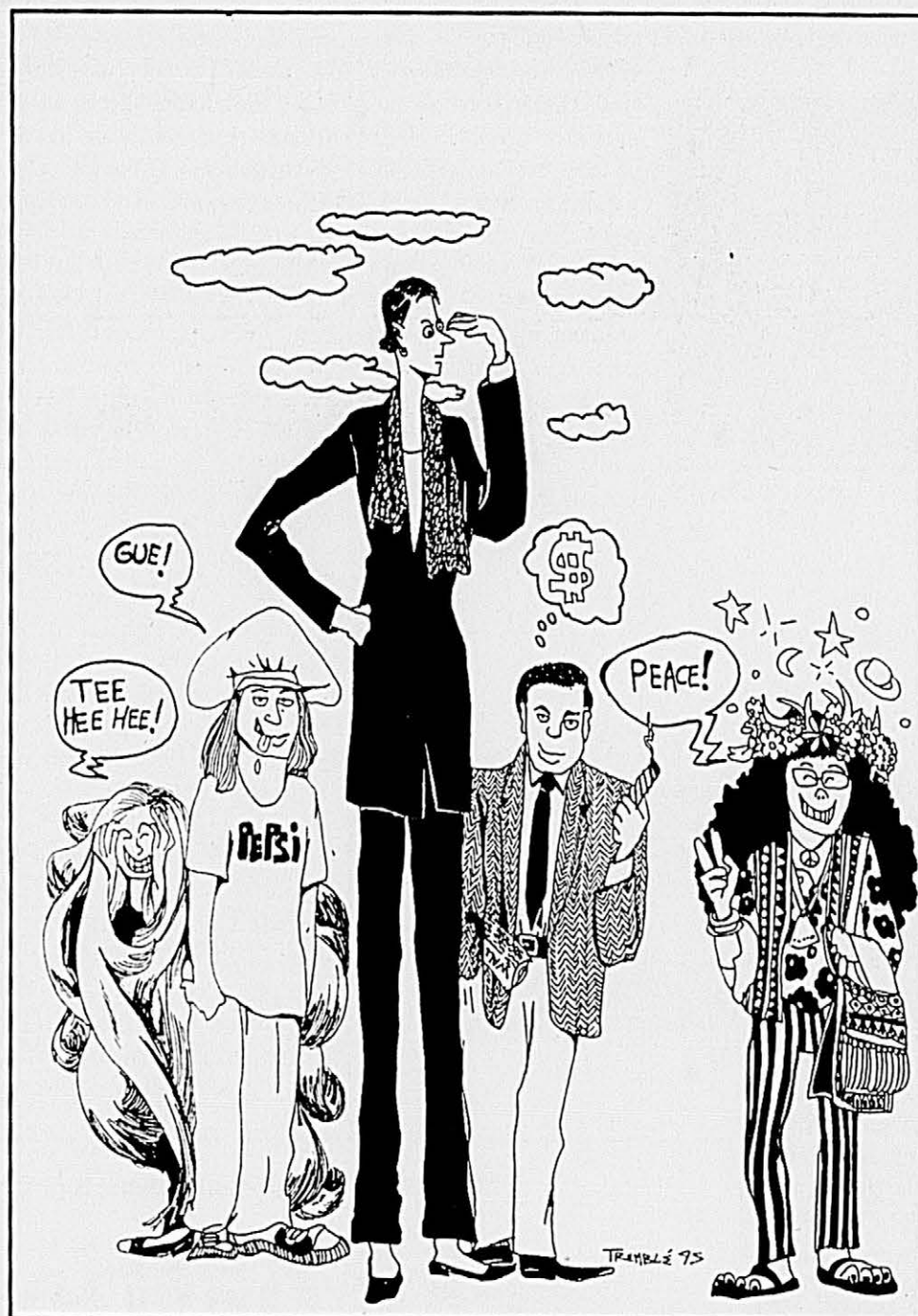
L'un des mandats de l'AÉUM est de fournir une multitude de services au corps étudiant. Cependant, ce mandat doit aussi avoir une composante militante : se porter à la défense des intérêts de la communauté mcgilloise.

À ce chapitre, les associations étudiantes de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec à Montréal sont des exemples d'associations qui savent remplir leur mandat. Chacune propose des politiques bien équilibrées en termes de services à la population étudiante et de militantisme.

Le corps dirigeant de l'AÉUM devrait savoir qu'une hausse des frais de scolarité est un élément bien plus important que la signature d'un contrat avec Pepsi. La défense des droits de la population étudiante, particulièrement du droit à une éducation accessible, doit donc retrouver sa primauté au sein de l'agenda politique de l'association - si jamais elle en a un. Des démarches doivent donc être entreprises pour contrer la réforme Axworthy et pour informer la population mcgilloise des enjeux de la campagne référendaire.

Ce même militantisme devrait aussi être appliqué face aux coupures de programmes proposées par la direction de l'Université McGill. Face à ces coupures, l'année dernière, l'AÉUM était demeurée plutôt silencieuse. On s'était presque laissé emporter par le discours de restriction financière de l'administration mcgilloise. □

Tristan E. Landry, pour l'équipe du Daily français



Carricature : Jane Tremblay

Le budget 95-96 présenté par l'AÉUM :

BRÈVE
Atim León

Notre association gère des entrées qui dépassent les 2 millions de dollars. Presque la moitié, soit plus de 900 000 dollars, vient des cotisations de la population étudiante. Le reste provient de l'opération du centre universitaire, des contrats de restauration, des tabagies Sadies, des activités, etc. C'est un budget qui a été comprimé d'environ 300 000 dollars par rapport à celui de l'année dernière qui avait finalement accusé un déficit de 190 000 dollars.

Le budget de cette année est définitivement axé sur les profits. On s'est d'ailleurs permis des réductions de 50 000 dollars dans le pub

Gert's espérant peut-être générer des profits sur un établissement chroniquement déficitaire.

Par ailleurs on ne dépensera que 294 000 dollars pour les services à la population étudiante, les activités et les clubs. Ce n'est que 14 p. cent du budget total qui est consacré à l'un des mandats les plus importants de l'association.

Le vice-président aux finances, Kelly Remai, cherche aussi le moyen d'économiser sur le programme d'assurance-santé. L'AÉUM proposera tout prochainement dans un référendum une réduction de la couverture du programme. □

nada et nuit à la majorité des personnes qui étudient à McGill. En demeurant absente des manifestations, l'AÉUM va à l'encontre de son mandat de défense des intérêts étudiants. Notre association explique son

sentement inscrit-es à McGill ? Sans avoir à être partisane, l'AÉUM a le devoir d'informer la population étudiante des enjeux du référendum sur l'avenir du Québec. L'AÉUM doit donc comprendre

« Tant que la presse écrite stagnera, tant que le journal refusera sa mission, tant que les journalistes désertent le sanctuaire du Shatner B-03, la société sera pourrie et elle continuera à vivre dans l'obscurité. Qu'une génération de véritables journalistes se lève pour protester contre cette imposture gigantesque qu'est la censure et que la rédaction prenne sa responsabilité pour former avec ces journalistes un journal de qualité. »

- Tristan 3 verset 12

Pour en savoir plus sur la Vérité, passez nous voir à notre réunion aujourd'hui à 17h30, au local B-03 du centre universitaire.

Paradis et crinière de lion

THÉÂTRE
Geneviève Emond

La lutte des femmes pour l'égalité dure depuis longtemps. Les héroïnes abondent, certes, mais la participation de chaque femme demeure cruciale. Ne voulant pas être en reste, le Théâtre D'Aujourd'hui présente cette semaine une héroïne des temps anciens dans l'adaptation du texte suisse *Diotime et les lions*.

On dit souvent du théâtre qu'il est un art peu exportable. L'enracinement n'exclut pourtant pas le voyage. L'heureuse initiative d'échange du Théâtre d'Aujourd'hui le prouve. Cette association avec le Théâtre des Osse de Suisse permet du même coup à la pièce de théâtre *La fille de Christophe Colomb* d'aller faire valoir les talents québécois en pays helvétique.

Fresque fougueuse, dans un clan d'une Grèce encore tribale, *Diotime et les lions* relève du mystique, de la croyance aux esprits et des pratiques divinatoires. Bien que d'une densité extrême, toute la richesse et la grandeur du texte d'Henry

Bauchau sont admirablement bien transmises par le jeu dramatique de Véronique Mermoud, qui interprète le rôle de Diotime. Le jeu est d'autant plus remarquable que l'actrice soutient seule la tension dramatique avec une grille comme unique accessoire.

Le public plonge rapidement dans une ambiance textuelle européenne, plutôt psychique, pour accompagner Diotime dans la quête inusitée de sa féminité. Après maintes dislo-

cations, fusions, batailles avec les lions, Diotime atteint finalement un pays au-delà de tout rite d'initiation, où « aucun n'attaque et nul ne fuit ». Dans une surprenante interprétation d'un texte presque trop subtil pour être lu, la compagnie de Fribourg guide l'auditoire sur le chemin du devenir féminin. Le thème de l'héroïne marginale dans une société dominée par le mâle n'est-il pas d'actualité ? □



Véronique Mermoud dans le rôle de Diotime

Diotime et les lions au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 8 oct. 3900 rue St-Denis, tél : 282-7516. Billets : 17,15 dollars.

Les Grands Ballets Canadiens à la portée de tous

DANSE
Bianca Robichaud

Souvent considérée élitiste et difficile d'approche, la danse demeure un art peu connu. Pour gagner la faveur du public montréalais, les Grands Ballets canadiens proposent cette année une démythification de la danse à travers une série de spectacles gratuits dans certaines maisons de la culture de l'île de Montréal.

Lors de ces spectacles, l'histoire de la danse sera exposée par des chorégraphes provenant de différentes époques. Le programme, conçu par Lawrence Rhodes, directeur artistique des Grands Ballets canadiens, présentera diverses formes de danse; et ce, afin de rejoindre un public varié.

Pour initier le public, l'événement se sert de la légende d'Isadora Duncan, célèbre danseuse américaine du début du siècle. Une actrice, Michelle Léger, incarnera son personnage pour expliquer au public les différentes chorégraphies. Une période de questions permettra également aux néophytes de participer davantage à l'événement.

Par ailleurs, « le personnage d'Isadora Duncan s'associe bien au spectacle puisqu'il englobe l'ancien et le nouveau », explique Martin Bilodeau, coordonnateur des communications pour les Grands Ballets canadiens. Elle a abordé la danse sous un angle différent, en la libérant des contraintes du ballet romantique russe. Avec elle, la danse a perdu de sa rigi-

dité technique pour retrouver l'expression d'un corps en mouvement. Par son rejet des conventions, dans un monde où elles abondent, Isadora Duncan a ouvert la voie à la danse moderne. « Isadora Duncan était une visionnaire qui a délaissé les pointes et le tutu », ajoute M. Bilodeau.

Le public aura également droit à la première d'une œuvre du chorégraphe québécois Paul-André Fortier. Cette pièce solo créée spécialement pour l'occasion sera dansée par l'auteur même.

En plus de promouvoir leur art, les Grands Ballets canadiens profitent de l'occasion pour abolir les mythes concernant leur troupe. Trop souvent associée à un répertoire dit classique, la troupe veut démontrer son intérêt pour le répertoire moderne. D'ailleurs, la prochaine saison comportera une majorité d'œuvres contemporaines.

À nouveau, les maisons de la culture s'impliquent dans le développement culturel de la ville de Montréal. La gratuité de l'événement permettra au grand public de pouvoir y participer. La danse apporte avec elle une culture mais, encore plus, une évocation de la réalité. □

Le spectacle des Grands Ballets canadiens aura lieu dans les maisons de la culture suivantes : le 21 octobre à la maison de la culture de Ahuntsic, tél : 872-8749 ; le 25 octo-

bre à la maison de la culture de Mercier, tél : 872-8755 ; le 28 octobre à la maison de la culture de Rosemont, tél : 872-1730.

Festival des films

CINÉMA
Marie-Violaine Boucher

La nudité ne fait plus frémir personne au cinéma. C'est à peine si elle fait sourciller les ultra-puritaires. En fait, on l'a tellement banalisée que même dans les scènes les plus torrides elle ne suscite qu'indifférence. On se dit : « Quels seins fermes ! » ou « Ah ! Les belles petites fesses ! », et on aspire bruyamment les dernières gouttes de Coke au fond de son verre.

Or une nouvelle tendance, bien visible dans les films présentés lors du dernier Festival des films du monde de Montréal, risque fort, non seulement de tirer les cinéphiles de leur torpeur, mais de modifier certaines règles implicites du septième art. Enfin, après les femmes (et les enfants), nous avons droit aux hommes à poil... de face et de profil, s'il vous plaît !

La nudité au cinéma s'est toujours déclinée au féminin, sauf rares exceptions — pensons à certains films français tels *Les Val-séuses* ou *37, 2° le matin*. Devant les femmes nues ou à demi-nues, les hommes, qu'ils soient personnages, caméramans, réalisateurs ou, bien sûr, spectateurs, n'étaient que simples voyeurs. On les a fait se pavaner torse nu, en caleçon ou vêtus d'un suggestif cache-sexe, on les a montrés de dos en train d'uriner ou de se doucher, on les a filmés pendant leurs ébats sexuels en prenant soin de couper les angles trop indiscrets, mais pour ce qui est des bijoux de famille, on n'a jamais pris le risque de les sortir de leur coffret de sûreté.

Il fallait bien que chose se fasse. La révolution féministe des années 70 n'a pas eu en ce sens les effets escomptés puisque de nombreuses actrices sont devenues prisonnières de leur nudité et qu'on a oublié de libérer les hommes de leur attirail vestimentaire. C'est donc l'avènement du culte de l'homme-objet auquel nous assistons présentement en Occident qui aura eu pour effet ultime de faire tomber les braguettes à l'écran.

On pourrait grosso modo distinguer deux types de films appa-

La folie des Crinolines

Les barrières invisibles

CINÉMA
Loïc Bernard

PHOTO
Alain Comtois

Abreuvés de productions hollywoodiennes où budgets et vedettes multimillionnaires en mettent plein la vue, les cinéphiles remettront vite les pieds sur terre en voyant *La folie des Crinolines*, le dernier film de Jean et Serge Gagné.

Depuis 25 ans, les frères Gagné exercent l'art du cinéma « underground » et indépendant ou l'art de devoir être subventionné par cinq organismes différents pour réaliser un film d'une heure et demi.

La folie des Crinolines suit les mésaventures d'un « Comité de Béatification » qui reçoit la visite d'un Cardinal de Rome pour enquêter sur le bon déroulement de la béatification d'un défunt.

L'intrigue se déroule donc dans un monde surréaliste d'où la notion du temps et de l'espace sont absents. Ainsi, l'attention se porte essentiellement sur les personnages et le déroulement de l'intrigue. *La folie*



Sylvie Legault dans le rôle de Gaétane

films du monde

Nouvelle tendance : les hommes à poil !

rus ces dernières années : ceux dans lesquels on objectivise le corps de l'homme et l'érige en véritable œuvre d'art et ceux dont le souci réaliste oblige que l'homme apparaisse dans toute sa simplicité. Le Festival des films du monde 1995 en offrait un échantillonnage intéressant.

L'homme-objet

Dans la première catégorie, mettant en vedette des hommes-objets, on retrouve principalement des films au contenu homo-érotique. Il y a d'abord *Pensionat Oskar* (Suède), de Susanne Bier, qui raconte l'histoire d'un père de famille dans la quarantaine, insipide et apparemment satisfait de sa vie banale, dont l'existence est transformée par la rencontre d'un adonis blond et imberbe, impudique et homosexuel de surcroît. L'homme se pâme devant le jeune homme qui fait le coq devant lui, à la fois jaloux et fortement attiré par ce corps parfait qui éveille en lui des désirs inconnus. C'est finalement l'histoire d'un homme qui découvre la beauté, la puissance, l'attrait du corps masculin, lequel est présenté ici à deux âges de la vie, celui où il a une force d'attraction et celui où il a la capacité de s'émouvoir. Une histoire à peu près semblable se retrouve d'ailleurs aussi dans *El callejon de los milagros* du Mexicain Jorge Fons.

Dans *Pretty Baby*, de l'Allemand Sönke Wortmann, un homosexuel s'éprend d'un jeune homme très populaire auprès des femmes mais dont l'apparence physique répond en tous points à l'idéal gai. Les conversations entre l' amoureux transi et son meilleur ami au sujet de la merveille sont croustillantes et révélatrices d'une esthétique masculine très complète. Ici aussi l'objet fétiche en question nous est montré dans toute sa splendeur, littéralement présenté comme une œuvre d'art.

Fotos del alma, premier long-métrage de l'Argentin Diego Muslak, aborde quant à lui la problématique du sida. Lorsqu'il se voit atteint du VIH, le personnage principal, un fort bel homme, décide d'immortaliser son corps encore en santé. Il le photogra-

phie sous toutes ses coutures et réalise un montage sur diapositives qu'il visionne comme s'il s'agissait d'un film en hommage à sa future gloire passée.

Enfin, dans *Belle al Bar*, cette savoureuse comédie italienne d'Alessandro Benvenuti, il est question de la fascination qu'exerce le corps d'un transsexuel absolument éblouissant sur un homme tout ce qu'il y a de plus conformiste. Une scène en particulier, où l'on voit (en deux plans cependant) l'homme devenu à moitié femme prendre une douche, nous fait prendre conscience de notre fond pervers de voyeurs et de voyeuses pour qui la beauté d'un être hermaphrodite provoque une sensation sans égal.

L'homme sans pudeur

Des hommes qui se déculotent, qui se débarrassent, qui exposent leurs bijoux de famille, il y en avait beaucoup cette année au festival. Il serait cependant fastidieux de se remémorer chacun des films dans lesquels ils apparaissent. Disons qu'il y en avait en provenance des quatre coins du globe, de toutes les couleurs et grosseurs, de tous les âges et dans tous les états.

Soulignons tout de même l'audace du réalisateur français Xavier Beauvois, dont le film, intitulé *N'oublie pas que tu vas mourir*, sortira en salle en hiver. Il interprète lui-même le personnage principal de son film, un jeune homme atteint du sida qui décide de vivre intensément tou-

tes sortes d'expériences qu'il avait jusque-là cru réservées à d'autres. Ceci explique et justifie probablement une scène dans laquelle on le voit très clairement dans un miroir se faire faire une fellation par une prostituée que son copain pénètre en même temps. Érection, fluides multiples, tout y est, pendant au moins une minute. Du porno qui n'en est pas, quoi !

Cette tendance est à la hausse, il faut la surveiller de près. L'industrie cinématographique risque fort d'emboîter le pas aux cinéastes indépendant-es, puisqu'elle est la première à vouloir combler ce frénétique et urgent besoin du public à se mettre du bon bon défendu sous la dent. Reste à voir si nos puritains voisins du Sud (acteurs compris) oseront. □



Pretty Baby de Sönke Wortmann

des *Crinolines* semble ainsi porter à l'écran une pièce de théâtre où, malheureusement, la distribution n'est pas de taille à relever le défi.

Malgré une pléiade d'acteurs et d'actrices déjà reconnus dans le milieu du théâtre et de la télévision, la crédibilité du film est minée par leur piètre performance. Les interprètes ne font que réciter de longues tirades en exagérant l'émotion ou en les débitant avec beaucoup de monotonie. Le public perd ainsi le fil de l'histoire à cause d'un scénario où poésie et prose s'entremêlent sans cesse dans les répliques des divers personnages; et ce, au détriment de la compréhension.

L'accessibilité des films indépendants est très minime et en essayant de trouver une alternative au cinéma de masse, Jean et Serge Gagné prennent un risque en réalisant des films comme *La folie des Crinolines*. L'ambitieux style hors-normes des frères Gagné n'a malheureusement pas réussi à mettre en image une intrigue pourtant intéressante et plausible. Le film s'éloigne volontairement des normes cinématographiques en essayant de transposer l'atmosphère retrouvée au théâtre par le biais du jeu particulier des acteurs et actrices et par le statisme du lieu d'action. Il ne se prête alors plus à l'écran.

Le cinéma indépendant québécois se veut un art. Mais malgré la réputation des frères Gagné, on peut se demander s'il est rentable de subventionner de tels projets quand on sait qu'ils ne seront appréciés que par un auditoire encore trop restreint. □

La Folie des Crinolines, de Jean et Serge Gagné, au Cinéma O.N.F., du 3 au 8 octobre et le 10 octobre, Au Cinéma Parallèle, du 12 octobre au 1er novembre.

Café Campus en blues

La fin des mercredis tranquilles

MUSIQUE
Marc Antoine Godin

Le *Café Campus* remet ça pour la saison 1995-96 en présentant sa quatrième édition de *Campus en blues*. Tous les mercredis soirs, il invite les amateur-es de blues à venir consommer les airs chauds de la Nouvelle-Orléans, de Chicago, de New-York...

Des artistes triés sur le volet, parmi lesquels Roy Rogers, Sugar Blue et Guitar Shorty, se succéderont sur cette scène qui peut desservir jusqu'à 600 personnes. Fait à noter, une seule femme figure dans les plans du Campus. Il s'agit de Joanna Connor, que l'on présente comme une des meilleures guitaristes au monde ! Une fois de plus, la vieille question refait surface : le blues est-il une affaire d'hommes ? Vous pouvez nous écrire...

Quoi qu'il en soit, tous les membres de la programmation 95-96, qui rivalisent par ailleurs de bonnes critiques, en seront à leur première visite à Montréal. On peut en profiter dès maintenant à raison de seulement 3,50\$ par prestation. En plus 0,50\$ par billet vendu ira à Jeunesse au Soleil. Comment joindre l'utile à l'agréable... □

Les Mercredis Café Campus en Blues, à partir du 27 septembre. Joanna Connor Band : 11 octobre. Roy Rogers : 25 octobre. Sugar Blue : 22 novembre. Guitar Shorty : 8 novembre.

Castor et Compagnie

Joane reine de la jungle

MUSIQUE
Loïc Bernard

Joane Héту est amoureuse et son dernier album est dédié à celui qu'elle aime. C'est donc dans une ambiance chaleureuse que Joane Héту a lancé, la semaine dernière, accompagnée de *Castor et compagnie*, au Lion d'Or son dernier album du même nom sur l'étiquette Ambiances Magnétiques.

« Ce disque est le dernier volet d'un projet dont la composition a duré cinq ans » a annoncé Madame Héту avant d'interpréter quelques-unes des nouvelles chansons de *Castor et compagnie*.

Une soirée « d'amour cabaret » a suivi le lancement de *Castor et compagnie* où plusieurs artistes ont interprété des chansons et poèmes d'amour. La prestation de Joane

Héту, aux côtés de Diane Labrosse, Jean Derome et Pierre Tanguay a été bien accueillie par un public emporté dans l'univers parfois étrange mais toutefois intrigant qu'est la musique actuelle.

Castor et Compagnie est un recueil de chansons d'amour, un amour peut-être rustre mais toutefois honnête et sans contours. Cet album est pour Joane Héту son premier projet solo. On retrouve dans ses chansons une richesse mélodique et un collage stylistique difficile à décerner chez Justine, un quatuor féminin dont Madame Héту fait parti.

C'est d'ailleurs avec Justine que Joane Héту repart à la fin d'octobre pour une tournée européenne, un terrain où leur musique est plus populaire que sur le continent américain. □

De retour de Pékin

NOUVELLE
Stephane Lambert

PHOTO
Archives du Daily

Le mois d'octobre a été choisi comme mois de l'histoire des femmes en raison de l'importance historique de l'affaire « personne ». Désigné en 1992 par la ministre responsable de la Condition féminine, ce mois marque la décision du Conseil privé britannique du 18 octobre 1929 de reconnaître les femmes en tant que « personnes ». En vertu de la loi canadienne, elles deviennent donc éligibles à une nomination au Sénat. Aussi il convient de rappeler les derniers événements conçus pour accélérer les progrès mondiaux vers l'égalité des femmes. Du 30 août au 8 septembre dernier, le Forum des ONG (organismes non gouvernementaux) s'est déroulé à Beijing en Chine. Ce Forum a permis un constat global de la condition de la femme, difficile à réaliser compte tenu des disparités. Une des conséquences les plus directes et essentielles du Forum aura été sans doute de permettre la circulation de l'information et de tisser des liens entre différents groupes d'activistes. La Quatrième conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes s'est tenue en parallèle du 4 au 15 septembre, toujours à Beijing. Elle a mis l'accent sur l'action gouvernementale entreprise à travers le monde à l'endroit des femmes dans douze secteurs critiques : pauvreté, éducation, santé, vio-

lence, conflit armé, égalité économique, pouvoir, secteur gouvernemental, media, environnement et la situation des fille-mères. Il s'agissait à la fois de consolider les récents progrès réalisés et de construire un plan d'action qui serait adopté par les gouvernements à Beijing. Le Canada y était représenté par le

L'agenda de la conférence reflète une préoccupation croissante de la communauté internationale. Le bilan établi est plus que sombre. À travers le monde, le visage de la pauvreté est de plus en plus féminin : 70 % des pauvres sont des femmes selon l'Organisation Internationale du Travail. Près de 565

millions de femmes vivent dans la pauvreté dans les zones rurales et en développement du globe. Dans plusieurs pays, les femmes sont limitées dans leur capacité à posséder la terre, à hériter de legs, à contracter des prêts ou à gravir les échelons des milieux professionnels. Elles sont aussi limitées en ce qui concerne l'accès à l'éducation et à la santé. Il est reconnu essentiel de donner un pouvoir aux femmes afin de lutter contre la pauvreté et d'assurer un développement durable. L'éducation est l'unique clé qui permettra d'améliorer le sort des femmes appauvries. Elle conduit à une meilleure santé, à la réduction de la taille de la famille, à une plus grande productivité, ainsi qu'à un statut amélioré pour la femme. □



Ministère de la condition féminine sous la direction de Sheila Finestone, Secrétaire d'Etat au Statut de la Femme et au Multiculturalisme.

À venir, dans notre prochain numéro un dossier sur la conférence mondiale des femmes à Pékin.

Festival du film scientifique

La Science accessible chez vous

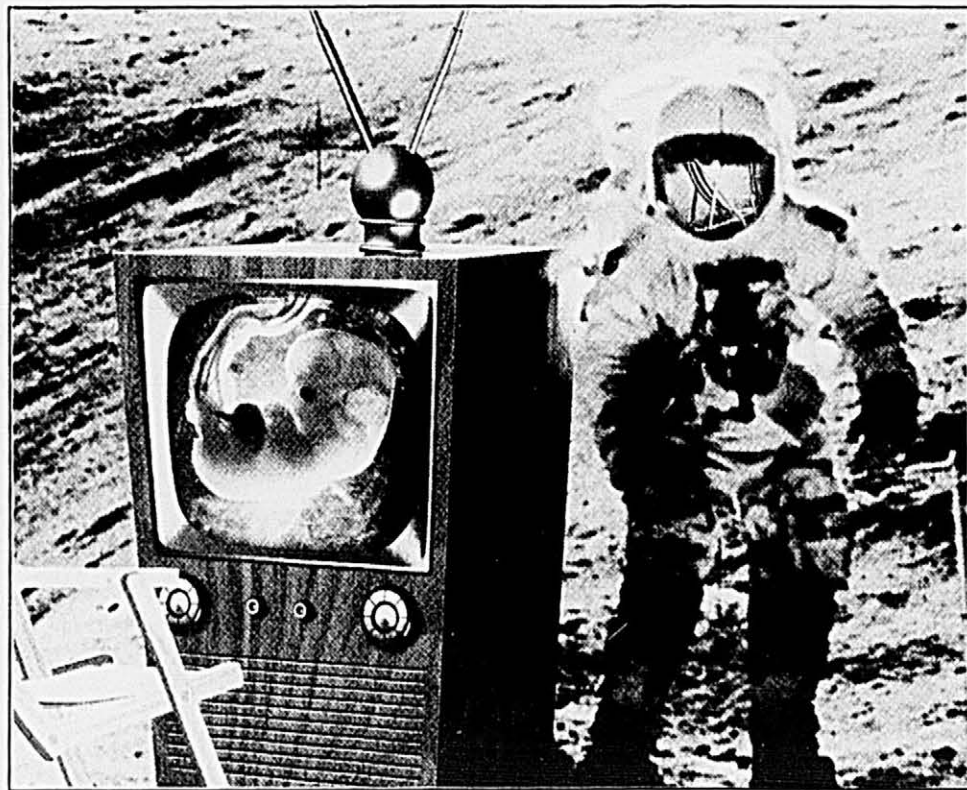
SCIENCE
Joey Laplante

Quelques grands canons du monde scientifique étaient à Montréal la semaine dernière. Tous venaient rendre hommage aux plus beaux mariages de l'image et de la science, dans le cadre du festival international du film scientifique du Québec.

L'événement, qui s'est déroulé simultanément à Montréal et à Québec du 21 septembre au 1^{er} octobre, présentait plus de 70 films provenant de différents pays. Le président d'honneur, Buzz Aldrin, le deuxième homme à avoir marché sur la lune, se voulait être l'attrait principal.

Quelques conférences ont également agrémenté les heures du festival, dont celle du réputé cardiologue Léon Schwartzberg. Lors d'une grande soirée gala, l'astronaute canadienne Julie Payette a aussi prononcé un discours en l'honneur de Monsieur Aldrin.

Le but d'un tel événement est de rendre accessible, autant aux jeunes qu'aux adultes, les



Ça chauffe à l'UQAM

L'association étudiante souverainiste demande la démission de M. Claude Garcia



L'Association générale étudiante des sciences humaines, arts, lettres et communication de l'UQAM (AGESSHALCUQAM) a exigé la semaine dernière la destitution immédiate du président du conseil d'administration de l'UQAM, M. Claude Garcia.

Lors d'une assemblée du camp du Non, M. Garcia avait appelé les troupes fédéralistes à écraser les souverainistes.

Ces propos ont fortement offusqué les membres de l'AGESSHALCUQAM, des partisans du camp du Oui. L'association étudiante a donc entrepris une vaste campagne de pression contre M. Garcia. Plus de 70 militant-es souverainistes ont occupé la semaine dernière les bureaux du conseil d'administration de l'UQAM pour forcer ces derniers à étudier le cas de M. Garcia.

La Fédération étudiante des universités du Québec (FEUQ) ainsi que la Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'université (FQPPU) ont publiquement appuyé la présente campagne de pression organisée à l'UQAM.

Une conférence de presse sera tenue aujourd'hui par le conseil d'administration de l'UQAM pour dévoiler le sort réservé à M. Garcia. □

plus récentes découvertes technologiques et scientifiques. Le Ministère canadien de l'industrie compte également sur ce genre de prestation pour promouvoir les études et les carrières dans le domaine des sciences.

Pour atteindre ses objectifs, le festival présente des œuvres de vulgarisation. Généralement de courte durée, les films présentés s'adressent au grand public.

La formule semble gagnante, puisqu'à sa sixième année d'existence, le festival est « le plus populaire au monde » en son genre, affirme Pierre Jadoul, vice-président du groupe Nortel, le principal commanditaire.

Se basant sur les expériences des années précédentes, Industrie Canada vante l'apport du festival dans le développement des sciences au Québec : « Le festival favorise les découvertes en science et recherche, multiplie les carrières lucratives et couronnées de succès dans le domaine scientifique, encourage les entrepreneurs possédant des connaissances hautement spécialisées. » □

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du daily, local B-07 du Centre universitaire, avant 14h00, deux jours avant la publication. Les bureaux sont ouverts de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi. **Étudiants et employés de McGill** (avec carte): \$4.55 par jour, \$4.00 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. **Grand Public:** \$5.70 par jour, \$4.25 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS 7% et TVQ 6.5%). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790. **VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE PARAITRA DANS LE JOURNAL.** Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si celle dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

3-AIDE DEMANDÉE
Attention Students. Earn lots of cash, coordinating promotional campaigns for a marketing company. Full and part time positions available. Call Derek 369-3558.

5-TRAITEMENT DE TEXTE/MISE EN PAGE
Success to all students. WordPerfect 5.1. Term papers, resumes, applications, transcription of micro-cassettes. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P. 7 days/week. Campus / Peel / Sherbrooke. Paulette / Roxanne 288-9638/288-0016.

McGill College/Sherbrooke quality word processing of term papers, theses, résumés, bilingual. Also diskette laser printing at 600 dpi. GINETTE 848-0423.

Typing, comprehensive editing of rough/final drafts by experienced editor. Very fast; reasonable rates. Laser printer. HVM Editing 485-9275.

6-SERVICES OFFERTS
Experienced editor/proofreader/ writer/tutor. Help with your student papers, theses, manuscripts, résumés translation Spanish/French/English. Call Marian 765-9804 7 Days/week

Students wanted. Part time help for Cople Express new location. Next to McGill/University/Sherbrooke. Make extra money. Weekends/days/evenings. 499-9966. 680 Sherbrooke W.

New Asthma treatment: Asthmatics required for clinical trials: M/F, 18-70. Expenses will be reimbursed. Please contact Yvonne. Asthma Unit, MGH, 937-6011 x2374.

14-AVIS
McGill Nightline open 9pm-3am a confidential and anonymous line. We offer listening, referrals and information. Call at 398-6246 398-MAIN.

13-COURS/ÉDUCATION
Are You Interested in learning Greek? Call at 468-9174 for private lessons.

Typesetting & Design. 522-7409.
Annnonce classée dans le Daily: tarifs spéciaux pour la population étudiante de McGill et pour son personnel. Venez au B-07, Centre Universitaire.

ACFAS • GARDEN PARTY •
CARNIVAL D'HIVER Célébrons!!
Appel de bénévoles pour le 175^e anniversaire.
Une séance d'information sur le 175^e anniversaire et la manière dont les membres du personnel de McGill peuvent participer aux activités qui ponctueront cet événement aura lieu
le mardi 10 octobre
Pavillon Macdonald-Harrington
Salle 212
17h
Bienvenue à tous. Venez nombreux.
Pour tout complément d'information, téléphonez au bureau du 175^e anniversaire (398-5874) ou écrivez à l'adresse électronique suivante:
gallop@conted.lan.mcgill.ca

PORTES OUVERTES • MOIS DE LA CHARTRE •
CYCLE DE CONFÉRENCES

RECYCLER

THE MCGILL DAILY Classifieds
3480 McTavish, Room B-07, Montréal, PQ H3A 1X9 • TEL:(514)398-6790 • FAX:(514)398-8318

PUBLICATION DATES
Circle the dates when you want your ad to appear. The Daily will only publish on the dates in bold:

September 1995
S M T W T F S
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

October 1995
S M T W T F S
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

November 1995
S M T W T F S
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

December 1995
S M T W T F S
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

January 1996
S M T W T F S
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

February 1996
S M T W T F S
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29

March 1996
S M T W T F S
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

April 1996
S M T W T F S
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

CIRCLE A HEADING
1 - Housing
2 - Movers/Storage
3 - Help Wanted
4 - Help Available
5 - Word Processing / Typing
6 - Services Offered
7 - For Sale
8 - To Give Away
9 - Wanted To Buy
10 - Rides/Tickets
11 - Lost & Found *
12 - Personal
13 - Lessons/Courses
14 - Notices
15 - Volunteers
16 - Musicians
17 - Parking
18 - Miscellaneous
* Lost and Found ads are free.

GENERAL INFORMATION
All prices include taxes. Extra charges are for setup only.
McGill Students/Staff (with valid ID): \$4.55 per day, 3 or more days, \$4.00 per day
General Public: \$5.70 per day, 3 or more days, \$4.85 per day
There is a 150 character limit on ads. There will be a total charge of \$3.40 for any characters over the limit.
Ads may be placed in person or by mail and must be accompanied by a cheque or money order for the full amount of the ad. We cannot accept advertising by phone.
The Daily must be informed of any errors within two days of publication. The Daily's liability is limited to the cost of the ad. There are no cash refunds for cancelled ads. A credit will be applied towards future ads. Please keep your copy of this form as a receipt and for verification. **Deadline for ads is 2 p.m., two working days before publication.**
METHOD OF PAYMENT: CASH ☐ CHEQUE (MIN. \$20) ☐
TOTAL PER INSERTION: _____
X NO. OF INSERTIONS: _____
SUBTOTAL: _____
EXTRA CHARACTER CHARGE: _____
AD HIGHLIGHT CHARGE: _____
SUBTOTAL: _____
TOTAL (TAXES INCLUDED): _____
GST# 101246437 PST# 1006390583TQ001MK
Name: _____
McGill ID #: _____
Address: _____
City: _____ Prov.: _____
Postal Code: _____ Phone: _____

HIGHLIGHT YOUR AD (Charge is for initial setup):
Boxed Ad \$4.55 ☐
Bold text within ad \$4.55 ☐
Larger type (10pt) \$4.55 ☐
Headline (12pt bold) \$4.55 ☐
Centered Text \$4.55 ☐
Logo (line art only) \$11.40 ☐
†First three words of ad made bold at no charge.

Deuxième essai nucléaire français

La France récidive

Condamnations officielles de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande

BRÈVE
Tristan E. Landry

PHOTO
Lucy Atkinson

L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont condamné le deuxième essai nucléaire auquel a procédé la France dimanche après-midi sur le site de Fangataufa, voisin de l'atoll de Mururoa.

Ce deuxième essai, deux fois plus puissant que le premier, s'est déroulé dans des conditions jugées « parfaites » selon les autorités françaises. La secousse, causée par l'explosion, n'a entraîné aucun dommage dans les archipels d'îles aux environs du site d'essais.

Toutefois, la communauté internationale n'a pas mis de temps à dénoncer une fois de plus le programme d'essais nucléaires présenté par la France et la présidence de Jacques Chirac.

« Avec ce nouvel essai, la France ne tient

aucun compte de l'indignation compréhensible de la communauté internationale » a déclaré le premier ministre australien Paul Keating.

Son homologue néo-zélandais, Jim Bolger, a souligné que « tous les Néo-Zélandais étaient indignés que la France fasse un pied-de-nez à l'opinion internationale ».

L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont déposé une plainte contre les essais français. Celle-ci ayant été rejetée par la Cour internationale de justice de La Haye, ces deux nations ont fait savoir que des protestations seraient émises auprès des ambassadeurs de France.

De leur côté, les Américains ont timidement déploré les tests français en demandant à la France de respecter le moratoire présentement en vigueur.

Jusqu'à présent, Ottawa n'a pas pris de position face à la politique militaire française. □

Sources : Agence France presse (AFP) et Le Monde.



Plus d'une quinzaine de « Raging Grannies » ont manifesté vendredi dernier devant le Consulat français pour protester contre la reprise des essais nucléaires français dans les atolls de Mururoa et de Fangatoufa.

Le fiasco de la guerre en Tchétchénie

NOUVELLE
Michel Tremblay

PHOTO
David Kennedy

Alors que la guerre en Tchétchénie n'occupe plus les premières pages des quotidiens, elle n'en continue pas moins de faire rage. L'épisode actuel est un résurgence d'un antagonisme qui dure depuis un siècle et demi entre Russes, chrétiens de religion et Tchétchènes, de foi islamique.

C'est en 1840 que la Russie s'infiltre dans cette région habitée par les Tchétchènes depuis 2000 av.-J.-C. afin d'expander leur empire. Il en résulte une longue guerre qui se prolonge

jusqu'en 1859, car les combattants tchétchènes s'avèrent être des guerriers farouches.

Les hostilités reprennent en 1945, à la fin de la Deuxième guerre mondiale, alors que le gouvernement soviétique accuse les Tchétchènes d'avoir collaboré avec l'armée allemande. Une partie du peuple tchétchène est alors déportée vers l'Asie centrale et la Sibérie.

Pendant les quarante années suivantes, la situation stagne et les Tchétchènes ne se résignent pas à vivre sous l'autorité soviétique.

En 1994, une autre crise éclate entre ces deux peuples. Cette fois-ci, les causes sont plus difficiles à cerner. Les Russes ne visent plus la simple conquête territoriale, ni l'agrandissement de leur empire.

Le président Eltsine évoque des raisons vagues concernant l'envoi de troupes russes en Tchétchénie. Il allègue, d'une part, qu'il faut à tout prix maintenir la fédération russe intacte. D'autre part, selon lui, il faut lutter contre le crime organisé qui prolifère en Tchétchénie. Par cette action armée, le président russe déclare aussi vouloir éviter l'éclatement d'une guerre civile entre les intégristes musulmans et les habitants russes du Caucase.

Cependant, ces raisons sont loin de la réalité ambiante. Une invasion militaire peut difficilement empêcher une guerre civile dans un contexte où les tensions se bâtissent depuis plusieurs décennies. Par ailleurs, la Fédération russe est plus stable en 1994 qu'en 1992 et le crime organisé provenant de la Tchétchénie, selon les statistiques, est en baisse constante.

Il semble donc y avoir des raisons additionnelles à l'invasion de la Tchétchénie. Certaines avancent que Boris Eltsine recherche une excuse pour pouvoir déclarer l'état d'urgence et annuler les élections présidentielles prévues en juin 1996, une élection qu'il risque de perdre.

Par cette intervention armée, Eltsine voulait donc augmenter sa cote de popularité, en chute libre, en attaquant un peuple que les russes détestent. La population russe est généralement hostile aux peuples musulmans, surtout envers les Tchétchènes. Les Russes croient que la majorité des tchétchènes est impliquée dans la criminalité et qu'elle est responsable du présent marasme économique.

Il ne faut pas non plus oublier l'importance économique de la Tchétchénie. Celle-ci possède de vastes ressources pétrolières, un atout

pour une Russie en prise avec un sérieux manque de ressources financières.

Finalement, il est à noter que l'entourage de M. Eltsine est composé de conservateurs et d'ex-membres du Parti communiste. Ces membres de la ligne « dure » ont sûrement joué un rôle dans la politique du présent gouvernement face à la Tchétchénie.

Suite à l'invasion, la cote de popularité de Boris Eltsine a chuté de plus belle, ce qui rend sa réélection de plus en plus improbable. Selon des études économiques, le taux d'inflation est aussi plus élevé en Russie qu'il ne l'aurait été si l'invasion de la Tchétchénie n'avait pas eu lieu. L'obtention d'un prêt du Fonds monétaire international (FMI) est aussi fortement compromise. Les coûts qu'entraînent une invasion et la reconstruction qui y fait suite sont exorbitants, ce qui a pour effet d'accentuer les difficultés économiques de la Russie.

La guerre en Tchétchénie est donc un fiasco total. Le gouvernement russe et l'entourage de Monsieur Eltsine croyaient que l'invasion se terminerait au bout de quelques semaines et de quelques roubles. Ce fut une grossière erreur de calcul dont ils devront assumer les conséquences aux prochaines élections et pour les années à venir. □

Sources :

Country Report Russia, first and second quarter

Current Digest of the Post-Soviet Press, nos 1 à 32

Russia's War Against Chechnya : Five Essays, publié par l'Association for the Study of Nationalities, #6, Février 1995.

Izvestia, 28 avril.

